

Jérôme Thomas. De l'art d'explorer la jungle

Un portrait par Claire Olivier

La vie consiste à jongler sur une corde raide. René Dubos.

Agronome, Biologiste, Scientifique (1901 - 1982)

Avertissements au lecteur. Ce que tu ne trouveras pas dans ce texte : un discours hagiographique, un éloge vain de l'artiste, un cirage de pompes en bonne et due forme, un discours analytique abscons et intello, une critique comparative de son art, une liste d'étapes existentielles chronologiques. Je ne dispose pas non plus d'un kit pour tout comprendre du mystère Jérôme Thomas.



©Christophe Raynaud de Lage

Par contre grâce à la lecture attentive et peut-être répétée de ce texte tu pourras t'imprégner de la singularité de son processus créatif.

Mesurer l'étendue des champs d'exploration qu'il a foulés pour un cirque nouveau et le Nouveau cirque.

Saisir au bond quelques balles qui jalonnent son parcours artistique.

Un drôle de zig

Il n'est ni autodidacte, ni disciple émérite de ses pairs. En constante évolution. Jamais au sommet de son art. Ça n'existe pas.

Jérôme Thomas est telle une plante bio indicatrice. Chaque création = éclosion d'un questionnement sur la place de son art et des arts dans la société. Tout terrain, tout climat, il roule sa bosse à travers le vaste monde.

Il sait labourer son propre imaginaire. Parvient à l'enrichir du savoir-faire des autres.

Il œuvre, sue, creuse pour nourrir sa pratique.

Les couches d'engrais non toxiques se juxtaposent dans son jardin : danse, musique, cirque, poésie, philosophie.

Naissent des gestes artistiques hybrides coconstruits.

Peut-être vas-tu être de plus en plus désappointé en me lisant ?



©Christophe Raynaud de Lage

Pas de révélation divine. Pas de science infuse. Pas de recette miracle. Il n'a de cesse de questionner sa pratique et de se frotter aux autres disciplines.

Ce qui a déjà été dit – et j'ai bien cherché, tu peux me croire- c'est un virtuose de la jongle, un esthète, une tête de lard, un perfectionniste-obsessionnel, un maître à penser, un artiste dépassé, un créateur hors système, un circassien inclassable, un technicien expert.



©Christophe Raynaud de Lage

Allons donc voir au-delà des clichés.

Jérôme Thomas est un artiste expérimentateur- défricheur. Il a ouvert des voies. S'est écarté des sentiers battus. Je te fais une honnête proposition pour piquer ta curiosité. Si on comprenait la jongle comme un art de vivre à part entière ?

| Jongler comme on respire :

Transcender les aléas, s'adapter aux impondérables, profiter du hasard. Ainsi avance un jongleur dans l'existence. La vie est faite de tâches, d'éclaboussures, d'orages, de tempêtes et d'éclaircies, de moments de grâce. Jérôme Thomas se plaît à les exploiter, à les transcender.

Jongler c'est s'adapter avec plusieurs objets. Accepter qu'ils ne se laissent pas soumettre à notre volonté.

Entendre que nous ne sommes pas omnipotents.

Dire oui, nous sommes vulnérables. Savoir que nos ressources sont limitées mais notre imaginaire incommensurable. Jongler c'est un conflit et une lutte avec l'apesanteur. On doit être tenace, pugnace et patient à la fois.

La forme de l'espace est notre cadre. On doit s'acclimater.

Quand l'objet tombe, il faut s'abaisser à lui pour le ramasser.

La piste et la scène ne sont pas uniquement des lieux de représentation mais des lieux de pensée, de partage, de rencontres.

Il s'y passe des choses entre les êtres. Mystérieuses.

Tu comprendras donc que l'hyper maîtrise n'est pas de mise. Comme dans la vie.

Le jonglage minimaliste poétique que défend Jérôme Thomas est un choix de vie. En opposition à l'activisme à tous crins.

| Un poète dans la jungle :

Pour Jérôme Thomas jongler n'est plus un numéro parmi d'autres mais un moyen d'expression unique et singulier pour écrire une nouvelle forme de narration.

Il s'éloigne de la facilité de l'excellence. Épater un public ne suffit pas. Certes, il est loin d'être le seul à adopter cette posture dans le nouveau cirque.

Si tu veux en savoir plus tu peux regarder là :

<http://gentlemanjongleur.com/jonglerieetjonglages/jongleriecontemporaine.html>

Il se singularise car il jongle sa vie. Non, cela ne signifie pas qu'il jongle toute la sainte journée. Évidemment les entraînements intensifs il connaît très bien. Il cherche autre chose. Un supplément d'âme.

Pas de démonstration au programme. Le jongleur poète montre ce qu'il ne fait pas. Ce qui n'est pas palpable. Il joue avec les codes : le risque, la fragilité, la virtuosité.

C'est le propre du poète de laisser en suspens la rationalité du lecteur pour favoriser son ressenti.



Donc quand tu vois un spectacle de Jérôme Thomas tu sais que ton esprit de spectateur est hautement sollicité. Tu ne pourras pas tout expliquer. Aucun intérêt.

Tu n'es pas un spectateur passif et consommateur mais un être pensant.

A toi aussi de jouer, de jongler dans ta tête avec tes propres idées. A toi d'appréhender « sa » vision poétique du monde avec « tes » tripes.

La démarche te paraît élitiste et snob. Que nenni ! la preuve par l'exemple. Les textes -dont il est l'auteur- pour « I solo » par exemple portent sur des sujets concrets : art, jonglage et existence. Il s'interroge toujours. Qu'est ce qui le fait jongler ? Réflexions non dépourvues d'humour que tu peux retrouver dans nombre de ses créations. Connivence scène-salle assumée.



©Nathalie Hervieux

Créer c'est tout un cirque !

Ses créations construites autour du répertoire du cirque sont des œuvres complexes, enrichies par des registres issus de toutes les formes de spectacle vivant : danse, théâtre, musique et arts contemporains, qu'il peuple de symboles et de langages entremêlés.



Danse et jongle sont incompatibles.

Le mouvement dansé n'est pas entravé par l'objet. Pourtant Jérôme Thomas réussit à réunir ces deux modes d'expression.

Regarde comme il avance. Il marche comme il danse. Il jongle comme il danse. Ou il jongle en dansant ? Les chorégraphes Anne Theresa de Keersmaecker, Carolin Carlson, William Forsythe et Merce Cunningham l'ont inspiré par leur capacité à improviser et à expérimenter l'espace.

Écoute les accompagnements sonores de ses créations. Il jongle comme on joue d'un instrument. La musique minimaliste, répétitive, le jazz sont des sources intarissables d'inspiration. Steeve Reich et Terry Riley par exemple. Rythme, pulsation, improvisation, saturation, répétition sont indissociables de son processus créatif. Il part du trop pour aller vers l'épuré. Parfois il fait le chemin à l'envers. La musique est devenue un nouveau sol à fertiliser et il est devenu créateur sonore de son dernier spectacle en tant que metteur en scène « *Dansons sur le malheur* ».



©Julien Piffaut.

Le jonglage cubique Kesako ?

Terrarium thomassien.

Méthode très élaborée et codifiée de jonglage créée par l'artiste et ses comparses. Ce n'est pas une grammaire de la jungle.

Il s'agit d'un outil qui place le corps du jongleur dans un espace cubique déterminé dans lequel il peut expérimenter ses mouvements pour créer.

Il existe un lexique précis de 8 positions fondamentales du jongleur.

Oui, c'est compliqué de visualiser. Tu peux trouver des croquis dans cet ouvrage :

https://cnac.fr/media/documents/publi_quel_cirque_jerome_thomas.pdf

Ne te méprends pas. Ce n'est pas une technique d'enfermement du corps. Bien au contraire.

Le jonglage cubique développe une troisième dimension. Une libération de la créativité s'opère.

Méthode qui réconcilie rigueur, technique, perfectionnisme, précision et spontanéité, jaillissement, adaptabilité, créativité.



©Jérôme Thomas.

Transmission et création, comme deux plantes grimpantes et vivaces :

Jérôme Thomas n'a aucun projet de clonage.

Il rejette l'idée d'une forêt de bons petits sapins thomassiens. Il transmet sa méthode lors de stages pour que chacun puisse trouver sa propre singularité et sa propre liberté d'expression.

Il participe ainsi à l'éclosion de nouvelles pousses. La pensée qui sous-tend ces actions à caractère « pédagogique » est éthique : Faire en sorte que les jeunes circassiens connaissent l'héritage de leurs pères et s'en affranchissent avec leurs pairs.

La compagnie ARMO continue de proposer des formations dans le monde entier pour professionnels et amateurs.

Quelques branchages-repères où se poser dans la forêt de Jérôme Thomas :

Liste non exhaustive. Toutes les autres informations et précisions sur le parcours initiatique de l'artiste et ses multiples créations se trouvent sur le site de la compagnie.

<http://www.jerome-thomas.fr/home.htm>

Transmission :



-1989 - 1991 : enseigne au CNAC de Châlons en Champagne.

-Créateur d'une nouvelle méthode ; Jonglage cubique. Explication ci-dessous.

-Conseiller artistique de l'Académie Fratellini. Il intervient aussi dans la formation des apprentis.

-2009 et 2015 : élu administrateur délégué « Arts du cirque » à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). C'est là qu'il porte une vision politique des arts, de leur organisation et de leur place dans la société.

-2012 Mise en scène du spectacle Colosse avec les apprentis de l'Académie Fratellini.

-2014 ; réalise la mise en scène avec Martin Palisse du spectacle de la 26 ème promotion du CNAC de Châlons en Champagne : Over the cloud.

-La compagnie dispense de nombreux stages en France et à l'étranger pour professionnels et amateurs.

-Compagnonnage avec le Trio Faille dans le cadre d'un dispositif du Ministère de la Culture.

https://www.youtube.com/watch?v=z3D_zheBEb8

-2020 : Installation du cirque Lili à la l'hôpital psychiatrique de la Chartreuse de Dijon.

Partenariat qui vise à explorer le cirque comme moyen d'expression des patients, de leurs familles et des soignants.
Action artistique et culturelle intitulée : la piste aux étoiles...filantes.



©Christophe Raynaud de Lage.

Création :

-1990 Créateur du premier solo de jonglage avec Extraballe. En collaboration avec le chorégraphe Hervé Diasnas. Spectacle entièrement dédié au jonglage qui sera joué sur des scènes de théâtre.

-1992 : Création de sa compagnie : Atelier de recherches en manipulation de l'objet « ARMO ». Sa compagnie.

-2001 : Cirque Lili. Spectacle itinérant sous chapiteau. Spectacle qui interroge la définition et le rôle du cirque aujourd'hui. Chapiteau qui a poursuivi sa route ici et là, lieu de nouvelles expériences. <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00558/jerome-thomas-le-cirque-lili.html> -2006 : Rain Bow/ Arc après la pluie. Ballet pour jonglage.

-2008 : Deux hommes jonglaient dans leur tête. En co construction avec Rolland Auzet et Mathurin Bolze. Cirque musical. <https://www.dailymotion.com/video/xgfzds>

-2013 : FoResT. Retour au jonglage pur vers l'épure avec « des objets-choses. ». En collaboration, entre autres avec Manon Harrois, plasticienne. <https://www.youtube.com/watch?v=1jC8jmokGR8>

-2016 : Hip 127 , la Constellation des cigognes. Alliage entre opéra et jogle. En co construction avec le jongleur Martin Palisse et le compositeur Rolland Auzet. https://www.youtube.com/watch?v=O_pIMaEnd9w

-2018 : I Solo : dialogue philosophico poétique entre l'artiste et sa pratique. Textes de Jérôme Thomas.



©Christophe Raynaud de Lage.

Un esprit en constant renouvellement :

Avant de lire, tente l'expérience de regarder des extraits vidéos des différentes créations de J. T sur le site de la compagnie.

Se renouveler exige de considérer son art, de valoriser son originalité.

Sans s'embourber il défend le jonglage comme un mode d'expression unique et à part entière qui peut s'enrichir, se mâtiner grâce aux autres arts.

Par conséquent si tu tombes sur ses critiques sur la transversalité des arts tu pourrais être perdu. Point de contradiction. Mais des nuances.

Les dites critiques portaient sur l'aspect fourre-tout d'un spectacle vivant dans le vent. « Transversalité des arts », Argument trop souvent revendiqué à son goût pour satisfaire des cahiers des charges.

A force de ne vouloir se définir ni comme circassien, ni comme danseur, ni comme acteur ni comme mime ni comme musicien l'artiste se perd.

Revenons en arrière sur quelques créations thomassiennes pour illustrer le propos.



©Philippe Laurençon

S'il a longtemps mêlé danse, musique théâtre dans différents spectacles jusqu'à « un spectacle total » avec Hic 127 La constellation des cigognes en collaboration avec Martin palisse et Rolland Auzet c'était pour mettre en forme sa théorie.

Je synthétise.

Transversalité ne veut pas dire « jardin de curé » mais plutôt permaculture. Quand une forme artistique en nourrit une autre toute proche dans le souci du respect de son développement.

Le jonglage caresse le mime qui butine le jazz qui polinise la danse qui féconde le jeu d'acteur.

Chaque création trouble par sa nouveauté, son étrangeté.

Nouveaux objets, nouveaux supports sonores, nouvelle accointance, nouvelle occupation de l'espace.

Tout objet est devenu à haut potentiel de jonglage.

De la boule de pétanque au sac en plastique il y a des années de germination.

Son imaginaire vibronnant et émancipateur traduit la multiplicité d'une identité. L'artiste n'est pas un seul « je ». Il est un nous. Protéiforme comme ses créations.

Le credo de Jérôme Thomas le jardinier : amender et arroser les esprits plutôt que bouturer et bêcher les idées. Trop destructeur.

Engagement humaniste et écologique :

Les questions sociétales et environnementales habitent l'univers de J T.
Il jongle à 3 balles : art, nature et politique.

Il passe d'un univers à l'autre sans en négliger un, pour déplier chacun d'entre eux et proposer une autre vision du monde.

Tu me diras ; « concrètement en quoi consiste son rôle d'artiste-acteur du changement ? » Jérôme Thomas réfute la position du jongleur d'aujourd'hui qui représente son époque. Il n'est pas à sa place. Il ne lutte pas contre l'époque, il est l'époque.

Il devrait être le pionnier d'une nouvelle ère.

Tu trouves encore que c'est difficile à suivre ?

Je t'explique.

©Julien Piffaut.

L'économie du spectacle et ses dérives correspondent à une société hyper capitaliste.

Productivisme de l'art : créations à gogo pour accéder aux subventions, représentations pour rentabiliser, et on recommence. La machine tournait jusqu'alors à plein régime.

Les artistes se doivent de calmer leur ardeur à produire pour mieux respecter notre terre. Exsangue après « une culture » intensive acharnée.

Exploitation de l'homme par l'homme : Les artistes doivent également respecter leurs corps pour durer. Fragile et fort sollicité il pourrait se faner. Leurs esprits en surchauffe pourraient alors s'étioler.

La terre n'est pas un open bar. Le circassien n'est pas un surhomme.

Précision pour éviter toute confusion.

Il ne s'agit pas de dénoncer en criant débraillé sur une scène, de s'opposer toutes griffes dehors aux normes établies, de mettre en relief les excès du monde et leurs ravages avec des images chocs.

Dans l'esprit de Jérôme Thomas il s'agit de créer un nouveau récit pour un nouveau monde.

Je perçois ta perplexité : « Comment faire ? »

L'artiste doit s'évertuer à modifier totalement la chaîne de création de spectacle pour un mode plus respectueux de la nature. Depuis l'utilisation des matériaux, en passant par la logistique, jusqu'aux déplacements.

Je n'extrapole pas, regarde Jérôme Thomas le pense et l'exprime dans une tribune :

<https://sceneweb.fr/les-cirques-fixes-du-nouveau-monde-par-jerome-thomas/> L'écologie est donc un outil de réunification et d'attention à l'autre.

Elle permet d'inventer et de fabriquer ensemble une autre réalité, de donner naissance à des communautés riches de leurs différences, de partager une problématique commune, et l'art de la résilience.

Ne penses-tu pas, cher lecteur, que jongler avec un sac en plastique n'est pas anodin ?

Et le projet avec l'hôpital psychiatrique de La Chartreuse de Dijon cité plus haut n'apparaît-il pas comme une mise en application d'un engagement social ?

Jérôme Thomas incarne la métaphore du jonglage comme façon d'être au monde : ouverture d'esprit et créativité. Aptitudes requises pour avancer sans s'asphyxier dans la folie du monde.

« Le cirque c'est un rond de paradis dans un monde dur et dément. » Annie Fratellini.



Quelques lianes pour suspendre ta réflexion :

[_https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/hip-127-de-jerome-thomas-martin-palisse](https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/hip-127-de-jerome-thomas-martin-palisse) http://www.jerome-thomas.fr/fram_liens.htm <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00558/jerome-thomas-le-cirque-lili.html>

<https://video-streaming.orange.fr/actu-politique/arts-du-spectacle-presentation-du-jongleur-jeromethomas-CNT000001eaVB6.html> <https://www.dailymotion.com/video/x34xe8> https://www.youtube.com/watch?v=-EGk8_s1N60

<https://www.cirk75gmkg.com/2019/02/jerome-thomas-profession-jongleur.html>

https://www.youtube.com/watch?v=OpRbU6jKC_Q



©Christophe Raynaud de Lage.